



SOMMAIRE

À propos	2
Historique	3
Le dispositif	4
Quelques chiffres à mai 2022	5
Le Gip Cafés Cultures vu par	6

- Adjoint délégué à la Culture de la Ville de Rennes, président du Gip Cafés Cultures
- Virginie Rémond, Le Pinky Bar (Nommay) & Jean-Philippe Pérez, Le Dôme (Montpellier)
- Le groupe Mazingo (Alexis Reoutsky)
- Dominique Muller, Délégué à la musique au ministère de la Culture, ancien président du Gip Cafés Cultures



À PROPOS

Le maillage des lieux culturels, en France, est merveilleusement dense. À condition de considérer les bars, cafés et restaurants pour ce qu'ils sont : des chaînons indispensables et majoritaires en nombre.

Si la rémunération au chapeau (au mieux) a longtemps été de mise, depuis 2015, la création du Gip Cafés cultures et son fonds d'aide abondé par les collectivités territoriales et le Ministère de la Culture change la donne.

Ce groupement d'intérêt public, offre à tous ces lieux peu identifiés, un cadre légal et un soutien financier. Il permet d'affirmer leur rôle en tant que lieu de diffusion de spectacles, développe l'emploi des artistes, toute esthétique confondue (musique, théâtre, danse, cirque) et contribue joyeusement au dynamisme, à l'attractivité des territoires.

À ce jour (mai 2022), sur des territoires souvent en manque de lieux culturels et grâce à un dispositif extrêmement simple sur internet, ce sont 32 500 spectacles soutenus pour 2 500 établissements par 74 collectivités.



spectacles soutenus



2 500 établissements



74 collectivités



HISTORIQUE

Le Gip Cafés Cultures a été créé en avril 2015, à l'initiative des organisations professionnelles représentatives des cafés, hôtels et restaurants, ainsi que des syndicats d'artistes, du ministère de la Culture et de la Communication, et des collectivités territoriales.

Le constat était le suivant : le secteur du spectacle vivant, dans les lieux de proximité, aussi dynamique soit-il, souffrait de ne pas être structuré. Le travail illégal y était largement répandu, en conséquence de quoi les artistes ne pouvaient pas pérenniser leurs emplois, les employeurs ne pouvaient pas prétendre à des aides et les territoires ne pouvaient pas y développer leur attractivité. Tout le monde perdait au change.

Il fallait innover, en concevant un mécanisme aussi pertinent que simple pour s'adapter à des situations hétérogènes.

LE DISPOSITIF

Concrètement, le Gip Cafés Cultures est un fonds d'aide abondé par l'État et des collectivités territoriales (communes, communautés de communes, départements, régions).

Quand un spectacle est organisé, l'employeur déclare les artistes au Guso (guichet unique du spectacle occasionnel mis en œuvre par Pôle Emploi) et il peut alors demander au Gip Cafés Cultures de prendre en charge une partie de la masse salariale, comprise entre 39 % et 65 % selon le nombre de salariés (à partir de deux artistes, le salaire d'un technicien peut aussi être financé).

La démarche est toute simple, au moyen du site internet dédié. Musique (à 90 %) mais aussi théâtre, danse, cirque... tous les genres sont concernés, sans considération artistique ou esthétique du spectacle programmé. Si les critères sont remplis, le Gip verse l'aide en quelques jours.

www.gipcafescultures.fr



QUELQUES CHIFFRES À MAI 2022

Le Gip Cafés Cultures gagne chaque année du terrain en contribuant au dynamisme des territoires. Désormais, 74 collectivités sont adhérentes et plus de 2 500 établissements ont déjà sollicité une aide, soit plus de 32 500 spectacles soutenus.

La crise sanitaire, qui a renforcé la nécessité de ce mécanisme pour un écosystème fragilisé, a même accéléré l'engouement pour le dispositif – pas moins de 23 collectivités ont adhéré en 2021. Le bouche à oreille tourne à plein régime, grâce aux employeurs qui peuvent développer leur offre de spectacles, et grâce aux artistes et techniciens qui ont ainsi stabilisé leur activité, voire récupéré leur intermittence en multipliant des dates déclarées.

Longtemps progressive, la croissance devient forte.

En insufflant un peu de l'oxygène qui manquait dans le maillage des bars, cafés et restaurants, le Gip Cafés Cultures régénère ce formidable agent de la diversité culturelle.



... UNE COLLECTIVITÉ



Benoît Careil, Adjoint délégué à la Culture de la Ville de Rennes, président du Gip Cafés Cultures

Président du Gip Cafés Cultures, Benoît Careil est adjoint délégué à la Culture de la Ville de Rennes, après avoir expérimenté tous les métiers des musiques actuelles, depuis qu'il fut musicien du groupe Billy Ze Kick et les Gamins en folie, puis producteur, tourneur, programmateur... en plus d'avoir développé un projet comme le Jardin Moderne.

De quoi se passionner pour un dispositif comme celui du Gip Cafés Cultures, qui implique justement tous les échelons de l'activité. Son action est dans la continuité des initiatives qu'il porte, depuis qu'il est élu, pour que soit reconnue la dimension culturelle des bars, cafés et restaurants : « Ce sont les lieux indispensables aux premières scènes et à la rencontre avec un public, dit-il. Pour cette raison, il est indispensable de construire un modèle économique qui permette à ces établissements de rémunérer normalement les artistes et de devenir des partenaires culturels de la Ville. » Sous son impulsion, la Ville de Rennes a adhéré au GIP Cafés Cultures peu de temps après sa création : « De trois établissements aidés au départ, nous sommes passés à une douzaine aujourd'hui. Le nombre de concerts rémunérés a pareillement augmenté. Le dispositif est efficient pour développer une politique culturelle et consolider l'emploi des artistes. »

Reste à le faire savoir : « Soixante-dix collectivités sont adhérents mais il pourrait y en avoir des milliers, notamment dans les territoires où le café est parfois le seul lieu de diffusion culturelle. À nous de les convaincre de nous rejoindre. »

... DEUX BARS



Jean-Philippe Pérez, Le Dôme (Montpellier)

En milieu urbain aussi, ça fonctionne. En centre-ville de Montpellier, Le Dôme est une institution, pour ses plats dujour et ses apéros en terrasse, mais aussi pour sa programmation culturelle intense. Le truc du patron, Jean-Philippe Perez, c'est le jazz.

« Des amis jazzmen ont organisé une réunion pour présenter les avantages du Gip Cafés Cultures, pour eux comme pour nous, explique-t-il. Le dispositif permet souvent de trouver un équilibre alors que, précédemment, j'y étais souvent de ma poche. » Résultat : au lieu de programmer un concert par mois en moyenne, il est passé à deux, au bénéfice des artistes régionaux qui peuvent jouer plus souvent, pour des cachets rehaussés. De quoi entretenir aussi la notoriété du Dôme.

« Tout le monde y gagne », se réjouit Jean-Philippe Perez.







Virginie Rémond, Le Pinky Bar (Nommay)

Nous sommes à Nommay, 1 600 habitants dans le département du Doubs, en Franche-Comté. Au Pinky Bar, dont la façade qui indique qu'il est ouvert depuis 1992, on trouve Virginie Rémond, dite « Gigi », fondatrice du café-concert sur l'insistance de copains musiciens.

Longtemps spécialiste des musiques extrêmes, elle a baissé le volume quand des voisins lui ont intenté un procès. Se tournant vers la chanson française dont les artistes sont souvent intermittents du spectacle, et qu'elle a donc déclarés au Guso, elle a été contactée par le Gip Cafés Cultures qui l'a informée du fonds de soutien qu'elle pouvait solliciter. Une réussite : « J'ai pu développer une programmation de qualité, grand public, qui a changé la réputation du bar et boosté la fréquentation », raconte Gigi qui, désormais organisatrice d'une quinzaine de spectacles par mois, et peu douée pour les tâches administratives, se réjouit de la simplicité du mécanisme. Le Pinky Bar vient de fêter ses 30 ans, en pleine forme!



... UN ARTISTE



Alexis Reoutsky (Mazingo)

Depuis 2018, le trio franco-américain Mazingo écume les cafés-concerts, restaurants et autres guinguettes, particulièrement en Bretagne et en Vendée où il a développé un réseau, avec son cocktail de « road blues » et de « whisky folk ».

Le Gip Cafés Cultures a été un marche-pied indispensable apremiers pas du groupe, explique le guitariste et chanteur Alexis Reoutsky: « Nous nous sommes inscrits, dès nos débuts, dans une démarche de professionnalisation, en refusant d'être payés au black ou au chapeau. Nous voulions travailler de manière "normale", avec des cachets déclarés. Dans cette optique, le Gip Cafés Cultures est un outil efficace, facile d'utilisation, pour les établissements qui nous rémunèrent. Nous avons nous-mêmes sensibilisé certains patrons qui n'étaient pas au courant de son existence. D'autant que sans le Gip, certains de nos concerts n'auraient simplement pas lieu. » Désormais, Mazingo a gagné en notoriété et relevé le montant de ses cachets. « Le Gip nous a permis d'obtenir notre intermittence et d'ancrer notre projet pour vivre de notre musique, poursuit Alexis Reoutsky. Aujourd'hui, nous facturons plus souvent nos prestations via notre association qui fonctionne comme un label. »



LE GIP CAFÉS CULTURES VU PAR... ... LE MINISTÈRE DE LA CULTURE



Dominique Muller, Délégué à la musique au ministère de la Culture, ancien président du Gip Cafés Cultures

Prédécesseur de Benoit Careil à la présidence du Gip Cafés Cultures, Dominique Muller observe aujourd'hui le développement du dispositif depuis son poste de délégué à la musique à la direction générale de la création artistique (DGCA) du ministère de la Culture.

« Le Gip Cafés Cultures est une aide autant économique que culturelle et artistique », témoigne-t-il avant de détailler : « Ce dispositif est intéressant, il complète la chaine d'intervention pour l'emploi culturel, un axe essentiel pour le ministère de la Culture. Il existe déjà des lieux ou des festivals subventionnés ou labellisés, mais les cafés, bars et restaurants sont aussi des espaces d'expression artistique. Ils sont parfois même les seuls qui maintiennent cette activité en milieu rural, œuvrant ainsi contre sa désertification. »

L'État intervient via le Fonds national pour l'emploi pérenne dans le spectacle (FONPEPS) ce qui permet aux employeurs de solliciter le fonds d'aide même s'ils sont situés sur un territoire dont aucune collectivité n'est adhérente. « Cette aide de l'Etat complète le fonds des collectivités déjà impliquées et invite celles qui ne le sont pas à collaborer », explique Dominique Muller. Selon lui, ce dispositif doit continuer à se développer dans les Régions, Départements, grandes villes, ainsi que dans les villes intermédiaires et les communautés de communes.

« Suite à deux années de crise, un tel dispositif est encore plus nécessaire pour la préservation de l'emploi artistique ».

Enfin, après les bars, cafés et restaurants, le ministère de la Culture participe avec les autres adhérents du Gip aux réflexions pour l'étendre aux autres employeurs occasionnels que sont les associations et comités des fêtes.



Contacts médias: Lollypop Communication

Coordination : Vero Broyer 06 81 43 56 76 - vero@lollypopcommunciation.com assistée par Hélène Pons : helene@lollypopcommunication.com

Relations presse : Marino Le Bleis 06 45 63 22 18 - marino@lollypopcommuncation.com assisté par Lisa Bourzeix : lisa@lollypopcommunication.com